

Chers frères et sœurs, aujourd'hui l'Eglise célèbre le baptême de Jésus, et nous pouvons imaginer la scène. Jean-Baptiste se tient devant une longue file de gens : des pécheurs, des voleurs, des publicains, des prostituées, qui viennent se faire baptiser... et là, au milieu d'eux, il y a Jésus ! Jésus au milieu des pécheurs.

Et le plus étrange, c'est qu'une voix descend du ciel, et dit « *celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui je trouve toute ma joie* ». Apparemment, c'est un homme parmi les hommes, un pécheur parmi les pécheurs ; rien ne le différencie. Et le Père dit : « il est tout pour moi, c'est mon fils bien-aimé ! ».

La foi des chrétiens consiste à découvrir dans cet homme apparemment « ordinaire » quelque chose d'extraordinaire, Il est le Fils de Dieu. La même chose s'était passée avec les Rois Mages (les deux fêtes sont très proches : l'Epiphanie et le baptême de Jésus), les Mages étaient arrivés du bout du monde, guidés par l'étoile qui leur annonce « la naissance d'un Roi qui vient sauver les nations ». Et qui voient-ils ? un bébé dans une crèche, entre un âne et un bœuf, et ils se prosternent, et ils l'adorent... alors qu'ils ne voient qu'un bébé dans une mangeoire. Un bébé ordinaire dans une mangeoire, et ils croient qu'Il est le fils de Dieu, Dieu Lui-même, dans cette apparence si ordinaire. Voilà la foi ! Découvrir l'extraordinaire dans l'ordinaire, le divin dans l'humain.

Lorsque Léna (ici présente, catéchumène) et tous les autres qui se préparent au baptême, vont plonger dans l'eau à Pâques, lorsqu'ils vont ressortir de l'eau, est-ce qu'on verra quelque chose ? Oui, elle aura le sourire... On pourra dire : Léna est baptisée, très bien ! Mais qu'est-ce qu'on a vu ? Quand on prend une hostie consacrée et une hostie « non consacrée », est-ce que vous voyez la différence à l'œil nu ? Non, pas de différence. Pourtant, il y en a une de différence, fondamentale, l'une est un morceau de pain et l'autre le corps du Christ qui donne la vie éternelle, et qui contient la présence de Dieu.

Lorsque nous disons : « cet homme au bord du Jourdain est le fils de Dieu », c'est un scandale ! Qu'est-ce qui le prouve ? Il est bien le fils de Joseph, le charpentier de Nazareth ; où est le signe ? Le signe est « dedans », à l'intérieur. On ne voit rien ! C'est ce qu'on appelle la grâce ? Vous voyez cette hostie, c'est du pain sans levain, de la farine et de l'eau... on y met du levain à l'intérieur, et ça donne ça... voyez la différence ?

La grâce de Dieu, on ne la voit pas, comme le levain dans la pâte, mais ça change tout... Léna a plongé dans l'eau, on ne voit rien, mais à l'intérieur tout a changé. Elle a reçu l'Amour de Dieu, elle a reçu la grâce de Dieu, elle a reçu ce levain qu'on appelle l'Esprit-Saint. C'est toute la différence entre le baptême de Jean-Baptiste et le baptême de Jésus, un baptême dans l'Esprit. Et cette grâce reçue de manière invisible, à l'intérieur, va s'épanouir dans son âme, dans son esprit, dans son cœur, dans sa vie (si elle lui laisse la place), au point qu'elle va être transformée, sanctifiée, divinisée (comme l'affirme Saint Irénée de Lyon : « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu »).

Est-ce qu'un musulman est fils de Dieu ? Oui. Est-ce qu'un bouddhiste est fils de Dieu ? Oui. Est-ce qu'un athée est fils de Dieu ? Oui. Est-ce que nous étions des fils de Dieu avant notre baptême ? Oui – car tout homme a été créé par Dieu avec amour, à son image, Il est le Père de tous. Alors à quoi sert le baptême ? Nous recevons avec le baptême, dans l'Esprit-Saint, une puissance de transformation qui change tout, un levain qui nous donne la capacité d'être enfant de Dieu « en actes ». Le baptême nous ouvre les yeux et le cœur sur cette réalité que nous sommes « enfants de Dieu » et il nous donne ce levain qui nous permet d'aimer « comme Dieu ». Ça change tout (à l'intérieur).

La foi consiste à croire dans l'extraordinaire qui se cache dans cette nature si ordinaire. Que nous soyons malades, faibles, impuissants, Jésus nous dit : « tu es grand ! immense ! tu es le cœur du cœur de Dieu, Il t'aime comme son enfant bien-aimé ! Nous avons tous la même dignité.

La foi change tout, elle nous révèle cette dimension unique, infinie, absolue, et divine, de mon être. Or, nous avons tellement appris à « faire », à ajouter de plus en plus de choses à « faire », au risque de ne plus « être » être dépendant de cette Parole du Père qui me dit : « *tu es mon fils, tu es ma fille bien-aimé ; je t'aime tel que tu es !* »

Les sacrements sont les choses les plus précieuses que Jésus a donné à son Eglise. Jésus agit en nous pour donner Sa vie éternelle, à chaque étape de notre vie (baptême, confirmation, eucharistie (la messe), réconciliation (la confession), onction des malades, sacrement de l'ordre et le mariage). Le baptême est la porte d'entrée dans le Royaume de Dieu qui vit « en nous ». Par le baptême, nous sommes régénérés, plongés dans la mort et la résurrection du Christ, purifiés du péché, intégrés à Son corps, l'Eglise. Le baptême est une renaissance – l'homme ancien doit mourir pour renaître dans l'Esprit-Saint.

Seigneur, ouvre-nous les yeux et le cœur, pour découvrir ce qui « en nous » doit mourir et renaître ; aide-nous à nous laisser transformer par ton Esprit-Saint ; à découvrir combien nous sommes grands, immenses, à tes yeux parce que Tu nous aimes comme tes propres enfants. Amen.